

PONTCHARRA

Pierre tombale découverte : l'enquête menée conclut à l'absence de membre de la famille

Inès Fakche



Dimitri Poncet-Montange a choisi de mettre en valeur la pierre tombale dans son propre jardin. Photo DR

Lors d'une taille de haie en décembre, Dimitri Poncet-Montange avait découvert une pierre tombale datant de 1902. Touché par cette trouvaille, l'entrepreneur s'était alors lancé dans des recherches pour retrouver la famille d'une fillette décédée à l'âge de 11 ans, sans que personne ne soit finalement identifié.

En décembre, une découverte aussi inattendue qu'émouvante avait marqué un chantier de paysagisme rue du Maniglier à Pontcharra. Alors qu'il taillait une haie chez un client, Dimitri Poncet-Montange, entrepreneur individuel à la tête de l'entreprise P2MS, intervenant dans plusieurs domaines tels que la tuyauterie, l'aménagement extérieur ou encore le montage métallique, mettait au jour une pierre tombale dissimulée par la végétation. Nettoyée, elle révélait le nom de Bernadine Routen, décédée le 18 janvier 1902, à l'âge de 11 ans. Touché par cette histoire, l'entrepreneur s'était alors lancé dans une quête pour tenter de retrouver la famille de la jeune fille et restituer la pierre à un parent.

La [publication de cette découverte](#) a rapidement suscité une forte mobilisation. « Suite à votre article, j'ai reçu énormément d'appels et de messages sur les réseaux sociaux », explique Dimitri Poncet-Montange. Habitants, passionnés d'histoire locale, simples curieux et amateurs

de généalogie se sont manifestés, permettant de faire avancer les recherches. Une généalogiste du secteur s'est notamment impliquée dans l'enquête, apportant « une aide précieuse » à l'entrepreneur.

« Les investigations ont permis de confirmer que la famille Routen vivait bien à Pontcharra au tournant du XX^e siècle », indique Dimitri. Bernardine était l'une des six enfants de Claude Routen, jardinier, et de Péronne Paravy, ménagère, mariés le 12 novembre 1885. Elle avait cinq frères et sœurs : Clotilde, Hugues-Émile, Maurise, François et Marcel. Une fratrie lourdement frappée par les décès, puisque tous sont morts très jeunes, entre 2 et 22 ans, à l'exception de François Routen. Ce dernier s'est marié en septembre 1939 à Paris et est décédé en 1988 dans l'Aisne. L'étude des actes de naissance, de mariage et de décès, n'a toutefois révélé aucune descendance. « Il n'aurait pas eu d'enfants, donc pas d'héritiers », apprend l'entrepreneur. L'histoire de cette famille s'arrêterait ainsi avec lui.

Faute de membres de la famille à qui restituer la pierre tombale, Dimitri a pris une décision. Avec l'accord de son client, il a récupéré la pierre et a choisi de la mettre en valeur dans son propre jardin. « À force de recherches et de cette solidarité qui s'est créée autour de Bernardine, je me suis attachée à son histoire », confie-t-il. Un hommage discret, pensé en particulier pour le père de la jeune fille, jardinier de profession. « Je ne voulais pas que cette pierre termine n'importe où. Aujourd'hui, il n'y a plus d'héritiers, mais sa mémoire, elle, ne sera pas oubliée ».



